



Académie des sciences d'outre-mer

***Les fondements de la politique transatlantique de la République démocratique du Congo :
la République Démocratique du Congo, terre d'espoir pour l'humanité / Vital Kamerhe
éd. Larcier, 2011
cote : 57.857***

Comme le dit Michel Rocard, préfacier de l'ouvrage, et comme le reconnaît lui-même l'auteur, ce livre, plutôt qu'un travail de fond, retrace bien plutôt un espoir ou une vision d'un prochain Congo retrouvant la place qui devrait être la sienne en Afrique et dans le monde : parmi les premières et les plus grandes nations.

Vital Kamerhe est un ancien président de l'Assemblée nationale de la RDC. Il est également le concepteur d'une « *Conférence Tricontinentale Atlantique, cadre par excellence du rendez-vous du donner et du recevoir pour l'ensemble des pays riverains de l'Atlantique, dans un esprit de complémentarité, de solidarité et d'équité* » qui, sauf erreur, en est encore à l'état de projet.

Pour asseoir sa vision et justifier son espoir, l'auteur procède en trois étapes : les atouts de la RDC, « *comparables à ceux du Brésil* », le contraste entre les potentialités du pays et la réalité moins brillante du développement, les raisons d'espérer en l'avenir d'un Congo prospère et puissant.

Il veut voir dans un Brésil devenu il y a peu l'un des pays émergents les plus dynamiques, dans un cadre démocratique réel, le modèle à suivre pour son pays. Emporté par sa vision, il semble bien qu'il force quelque peu la similitude entre les deux pays et qu'il oublie que le décollage certain du Brésil, depuis une dizaine d'années ou à peine plus, fait suite à près d'un siècle et demi d'une situation qui permettait le mot facile et ironique selon lequel ce pays « *avait un grand avenir devant lui, et qui resterait longtemps devant lui* ». On ne saurait souhaiter à la RDC pareille prophétie mais Vital Kamerhe, emporté par sa vision, occulte quelque peu les difficultés et les faux départs de l'économie brésilienne dans le passé. Ceci étant dit, si la récente réussite du développement dans un cadre démocratique et social enviable peut être un modèle à proposer aux dirigeants et au peuple congolais, pourquoi pas ? Mais pas par simple imitation, les données sociales, économiques et politiques sont trop différentes d'un pays à l'autre.

L'auteur traite sans trop de langue de bois des dysfonctionnements de l'appareil politique congolais, qu'il oppose à une indéniable identité nationale, dont la réalité s'enracinerait dans une histoire ancienne et brillante bien antérieure à la colonisation. Plus qu'une démonstration historiquement argumentée, il s'agit là d'une pétition de principe, parfaitement acceptable en tant que telle mais qui ne saurait suffire à convaincre de l'enracinement lointain de cette identité nationale congolaise.

Il fait également preuve d'un optimisme affirmé lorsqu'il déclare que la remise en ordre démocratique de son pays, son ancrage dans une Tricontinentale dont on saisit mal les finalités, la conscience civique et la conviction du peuple devraient permettre au Congo, dans les dix prochaines années, d'accéder au statut de grande puissance émergente et de jouer un rôle de leader en Afrique. L'espoir ainsi exprimé est respectable, son réalisme mériterait une analyse plus approfondie.



Académie des sciences d'outre-mer

L'intérêt de l'ouvrage de Vital Kamerhe, comme le dit Michel Rocard dans sa préface, réside bien plus dans la proposition de pistes et d'idées destinées à ouvrir un débat les perspectives du Congo, de l'Afrique et de leur place dans l'espace atlantique, que dans ces idées elles-mêmes, qui resteraient à l'état d'ébauche si elles n'étaient suivies des débats nécessaires pour les approfondir, les hiérarchiser, les faire ainsi aboutir à de véritables politiques intérieures et internationales, par ailleurs convaincantes.

Jean Nemo